



N° 213 MON OEIL

Connaissance de l'art. **Faire des arts plastiques.** Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. **Mathématiques et Sciences.** EPS. **Musique** Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « [Schubert](#) a bonne mine » de [Pierre-Julien Fieux](#)

Une couleur bleu nuit, de grandes jambes gainées de noir avancent lentement au rythme de la musique de Schubert. L'ambiance musicale est envoûtante. Elle accentue le côté étrange des images. Bientôt, un homme au corps noir, ayant pour tête un disque d'or, pousse un chariot. Sa gestuelle laisse penser que la charge est lourde. On pénètre dans un souterrain. Des hommes y travaillent. Ils piochent les murs. Un halo de lumière jaune les éclaire. Leurs gestes suivent la mélodie. Ils sont dans une mine. Un piolet frappe la roche créant des éclats de couleurs. Tout le monde s'affaire. Le chariot, chargé de charbon, avance sur les rails. Dans la mine se forment des alvéoles, dans chacune desquelles un mineur est isolé. Des images abstraites : ce sont les frappés sur la roche noire qui envoient des étincelles rouges. Un homme se saisit de l'une d'entre elles, comme s'il avait trouvé un trésor. Il la brandit. Elle s'élève dans le ciel. Au son des violons, une forme abstraite danse dans le bleu de la nuit. Elle éclate. Un ouvrier chargé marche difficilement. Il porte quelque chose de rouge. Ce sont des bâtons de dynamite. Les mineurs les disposent à différents endroits, allument les mèches. Un point rouge incandescent, des serpentines bleues, ce sont leurs trajets lumineux dans la nuit noire. La musique et la dynamite éclatent. Une série de courbes de niveau et des flashes rouges répondent à la musique. Un volcan en éruption accompagne le final du trio de Schubert.

Ce film très beau plastiquement s'accorde admirablement au trio avec piano de [Schubert](#). Les points de vue sont originaux. Les couleurs sombres éclairées par quelques touches de jaune sont en parfaite harmonie avec le son des violons.

Les commentaires parlent de l'inventivité de [Franz Schubert](#). Ils n'éclairent pas sur celle de [Pierre-Julien Fieux](#) ni sur son sens de l'humour que l'on devine à cause du titre « [Schubert](#) a bonne mine ».



Pour les plus jeunes : Expliquer les images : Où sont ces gens ? Que font-ils ?

Ecouter [le trio avec piano de Schubert](#).

Pour les plus âgés : Regarder le film sans la bande-son et demander aux élèves de raconter une histoire. Puis regarder le film avec la bande son. Que pensent-ils de cette illustration ? Ecouter [le trio avec piano de Schubert](#).

Faire des recherches sur le travail dans les mines de charbon, sur l'éruption des volcans.



- Le film «Sculpture, torse de l'adolescente de [Charles Despiau](#) » de [Phyllis Ma](#)

L'attention du spectateur serait différente si la sculpture n'était pas présente dès le début du film. En effet, en ayant vu ce torse d'adolescence en bronze, on cherche, tout le long du film, quel est le lien entre elle et ce cercle bleu d'une part et ce petit serpent, couleur bronze qui se déplace. L'imagination fonctionnerait mieux si cette flaque bleue avait été la première image du film. On suivrait avec plus de curiosité le cheminement de la forme, couleur bronze. Elle rampe, s'enroule autour de sortes de socles, de différentes tailles et de différentes hauteurs. Elle pénètre sous l'une d'entre elles, la déforme. C'est le bas ventre de la jeune fille qui s'esquisse. Il est dans l'eau. Il marche. Sous l'eau, apparaissent les jambes. Elles bougent lentement. Des bulles sortent de ce tronc et s'extrait un torse, sans tête avec les bras levés. Comme une chemise, il est suspendu. Il se balance et retombe. Il a perdu les bras. Il se redresse, semble avoir grandi. Deux petites formes, serpentins de bronze montent dans le buste deviennent les mamelons de cette jeune poitrine. D'un coup, le bronze envahit la silhouette bleue. Puis, petit à petit, le turquoise de la silhouette s'efface, laissant apparaître la sculpture telle qu'on peut la voir au musée.



*Demander aux élèves comment ils interprètent le disque bleu et le serpent couleur bronze et les transformations.
Montrer les différentes étapes de la [fabrication d'une sculpture en bronze](#).
Montrer d'autres œuvres de [Charles Despiau](#).*

- Le film « Sortis*d'usine, épisode 3, le filet à provisions » d'[Emilie Hirayama](#) , [Nina Charlot](#)

Ce troisième épisode nous fait visiter une nouvelle usine. Comme dans les films précédents, on suit le travail de cette production d'une façon très précise. La prise de son, elle, magnifie le travail des machines et fait penser à la musique de [Pierre Henry](#). Les prises de vue des deux créatrices sont très plastiques. L'usine est robotisée. Mais dans cet épisode, on voit des ouvrières en train de confectionner le filet à provisions qui avait disparu et redevient à la mode.

** Faire remarquer ce participe passé et le travailler avec les élèves.*



Reprendre les propositions de travail de l'épisode 121

Avec les plus âgés : Chercher pourquoi le filet à provisions redevient à la mode.

- Le film « Border » de Rabbit Hole

Les corps ovoïdes de deux personnages, un bleu et un orange, sont d'une simplicité extrême. Ils ont de longs bras et des petites jambes. Leurs visages pourtant très expressifs ont seulement deux points noirs pour les yeux, un trait pour la bouche. Ils installent entre eux une bande en pointillés rouges. Comme beaucoup d'enfants, ils commencent à se chamailler. A chacun son territoire, on doit rester de chaque côté. L'orangé est coopératif et très dynamique. Il veut jouer avec son copain. Il sort un yoyo, s'en sert, le fait tourner. Malheur ! Le bleu le reçoit dans la figure. Il faut trouver autre chose. L'orangé sort un papier, fait un avion, le lance. Le bleu le rattrape, le lance à son tour. L'avion rebondit sur le copain mais revient en boomerang. Le bleu tombe. Il pleure. Pour le consoler, l'inventif sort une raquette, la propose au pleureur. Ils jouent au badminton. Tout va bien jusqu'au moment où le volant s'envole....vers le générique et tombe au pied d'un bonhomme ... vert !

Même si les corps sont d'une simplicité extrême, ils sont cependant très mobiles. La gestuelle des bras et des mains est démonstrative et accompagne parfaitement les onomatopées. Les sons produits par la manipulation d'objets et le dialogue informel entre les deux copains rendent la bande-son amusante et attractive.



Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés : Créer le dialogue entre les 2 copains. Leur donner des noms. Inventer une morale à cette histoire. Fabriquer des personnages en pâte à modeler, créer des scénettes en faire un film en stop-motion.

D.Thouzery